

Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Pour le quatrième mois consécutif, la température moyenne pour la région est supérieure à la normale en septembre (+ 1,3 °C). Les températures matinales ont pourtant chuté en début de mois jusqu'à des gelées le 9 sur l'extrême est (- 1,2 °C à Lepaud, Creuse).

La moyenne des précipitations est également inférieure aux normales (- 20 mm au niveau régional).

Du 22 au 25, une succession de perturbations atlantiques a toutefois permis de dépasser la norme pour les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime. C'est dans le sud et l'est de la région que le manque d'eau est le plus marqué ce mois-ci. Le déficit cumulé s'est donc accentué dans l'est.

L'ensoleillement a été excédentaire, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques avec 30 % de soleil de plus, soit presque autant que le record de 2018.

Les rendements en tournesol sont hétérogènes, souvent inférieurs aux moyennes quinquennales dans le nord, le centre et l'est de la région, voisins de ces dernières dans le sud.

Le rendements en débuts de récolte sont parfois catastrophiques pour les maïs cultivés en sec.

Ils sont encourageants pour les sojas.

Malgré une reprise en fin de mois, le prix moyen mensuel du blé rendu Rouen atteint son niveau le plus bas depuis le début de l'année.

Pomme : La récolte de la Nouvelle-Aquitaine se situerait à un niveau plus élevé (+23 %) que celle de 2018 qui avait été marquée par une alternance de production. Elle serait supérieure d'environ 6 % à celle d'une année moyenne.

Framboise : La campagne se caractérise par une faible production, un marché à l'équilibre avec des prix stables et fermes.

Tomate : Après une première partie de mois caractérisée par une consommation peu dynamique, le retour de conditions plus estivales favorise le retour des consommateurs et l'augmentation des cours, avant un retournement en toute fin de mois.

Courgette : Si le marché demeure à l'équilibre pendant une bonne partie du mois, ce dernier est rompu avec les produits d'origine ibérique qui orientent les cours à la baisse.

Carotte de saison : Le marché reste peu dynamique, les cours sont orientés à la baisse du fait des actions promotionnelles engagées et de la concurrence entre les bassins. Cette conjoncture morose se poursuit tout au long du mois.

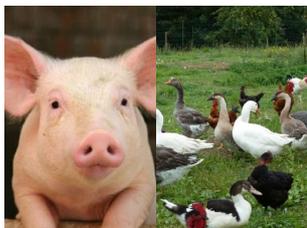
Melon (bassin Sud-Ouest) : La fin de campagne se profile même si quelques stations vont continuer d'alimenter le marché jusqu'à fin octobre.

Épisodes de gel dans certains vignobles, coulure sur la floraison, canicule et sécheresse auront provoqué une baisse de la vendange cette année qui serait inférieure à celle de 2018 et à la moyenne quinquennale.

Les sorties de chais du mois confirment la tendance des mois précédents. Elles progressent pour la zone Cognac tandis que la commercialisation des vins à appellations est en baisse pour la Gironde et la Dordogne.

Côté commerce extérieur, les exportations de spiritueux maintiennent leur bon niveau en volume et en valeur. Pour les vins de Bordeaux, les exportations sont en repli.

Granivores



Les abattages de porcs charcutiers se tassent en août, avec une offre qui s'adapte à la demande réduite par la chaleur estivale. Le cours régional poursuit son envolée, avec des prix nettement supérieurs à ceux des années antérieures. La demande chinoise provoque une inflation ininterrompue sur le marché international porcin depuis février dernier.

Les abattages régionaux de poulets confirment leur bonne dynamique sur la période estivale. Ceux de canards fléchissent en août, avec une tendance à la baisse depuis le mois de mai. Mais les abattages de palmipèdes gras restent bien orientés en cumul annuel.

Herbivores



Les sorties de vaches de réforme et de génisses sont en hausse entre juillet et août, alors que celles de bovins mâles se replient de près d'un quart sur un mois. Le marché est calme avec des cours stables à haussier en septembre. Le manque d'offre soutient la cotation des jeunes bovins de boucherie.

La production régionale de veaux de boucherie augmente entre juillet et août, mais reste en recul sur les huit premiers mois de l'année. Les cours enclenchent leur habituelle hausse saisonnière à partir de septembre.

La production de brouillards est ralentie en août, après un pic des sorties le mois précédent. Le marché est fluide grâce à la demande italienne. L'offre régionale progresse depuis le début de l'année, en particulier pour les jeunes bovins de moins d'un an.

À la faveur de la fête de l'Aïd el Kebir, les abattages d'ovins augmentent en août. Conjointement, le cours de l'agneau se redresse après une dégradation importante au printemps.

Lait



Les livraisons de lait de vache sont stables entre juillet et août. Elles sont en net retrait par rapport aux années précédentes, en lien avec la baisse structurelle de la production laitière régionale. Le prix du lait poursuit sa hausse saisonnière, soutenu par le manque d'offre.

Les livraisons de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière en août. Inversement le prix du lait augmente. La collecte est en légère hausse dans la région depuis le début de l'année.

Les livraisons de lait de brebis sont également affectées par une baisse saisonnière. Le volume collecté en août est cependant supérieur à celui des années précédentes, en lien avec de bonnes conditions pour le pâturage des brebis laitières sur la fin de l'été.

© AGRESTE
2019



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} octobre 2019 - numéro 45

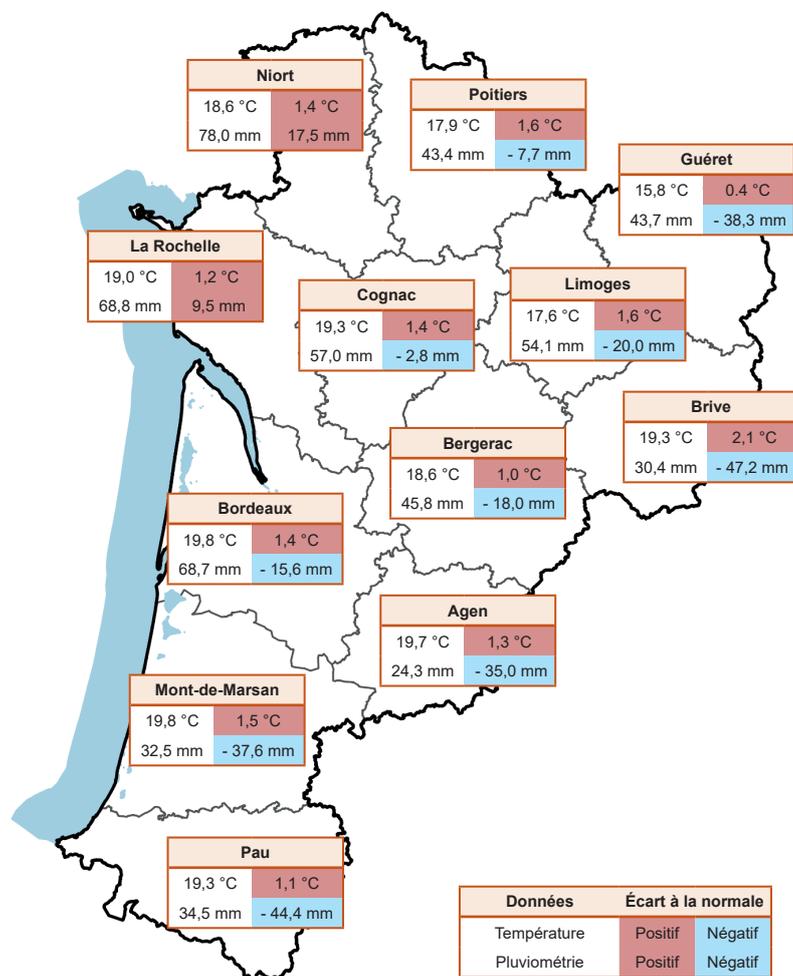
Pour le quatrième mois consécutif, la température moyenne pour la région est supérieure à la normale en septembre (+ 1,3 °C). Les températures matinales ont pourtant chuté en début de mois jusqu'à des gelées le 9 sur l'extrême est (- 1,2 °C à Lepaud, Creuse).

La moyenne des précipitations est également inférieure aux normales (- 20 mm au niveau régional). Du 22 au 25, une succession de perturbations atlantiques a toutefois permis de dépasser la norme pour les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime. C'est dans le sud et l'est de la région que le manque d'eau est le plus marqué ce mois-ci. Le déficit cumulé s'est donc accentué dans l'est.

L'ensoleillement a été excédentaire, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques avec 30 % de soleil de plus, soit presque autant que le record de 2018.

Données départementales septembre 2019

« Quand Août n'est pas pluvieux, Septembre est souvent radieux »



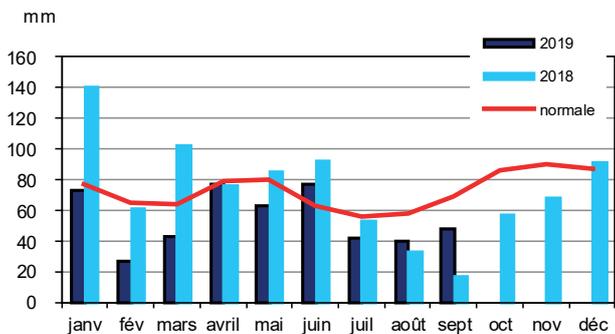
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octobre 2018 à septembre 2019	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul 170,9	604,9
	Écart 10,0	- 107,3
Bergerac	Cumul 162,7	629,6
	Écart 7,3	- 171,1
Bordeaux	Cumul 177,9	759,2
	Écart 12,6	- 184,9
Brive	Cumul 167,2	695,1
	Écart 16,8	- 205,9
Cognac	Cumul 172,0	745,7
	Écart 12,8	- 31,4
Guéret	Cumul 138,4	516,9
	Écart 6,2	- 444,0
La Rochelle	Cumul 169,1	616,1
	Écart 11,6	- 142,9
Limoges	Cumul 152,5	812,3
	Écart 15,5	- 211,2
Mont-de-Marsan	Cumul 170,6	836,6
	Écart 8,4	- 80,3
Niort	Cumul 163,0	732,5
	Écart 13,6	- 134,7
Pau	Cumul 168,7	1000,9
	Écart 7,4	- 69,0
Poitiers	Cumul 156,9	553,4
	Écart 16,4	- 132,2

Source : Météo France

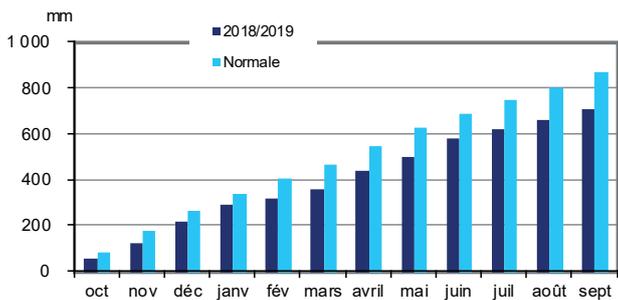
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



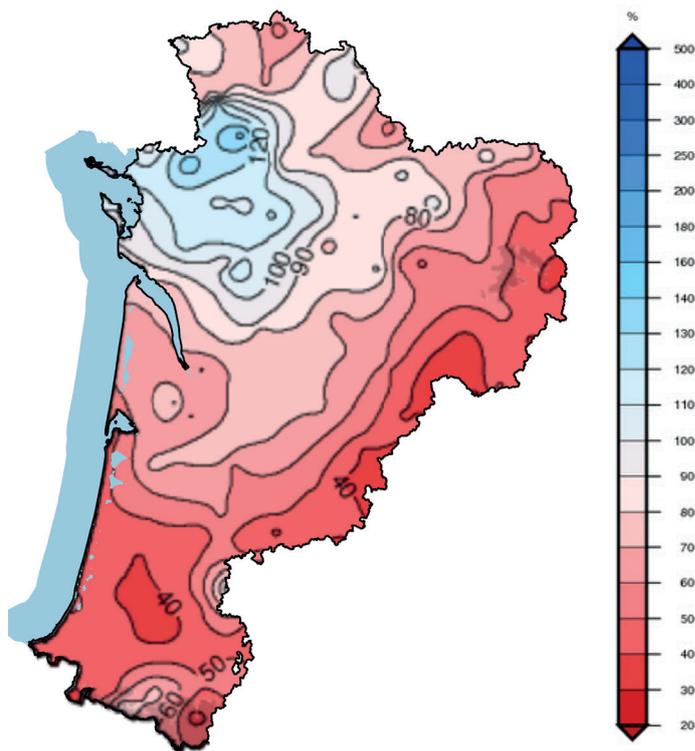
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Pluviométrie cumulée 2018-2019



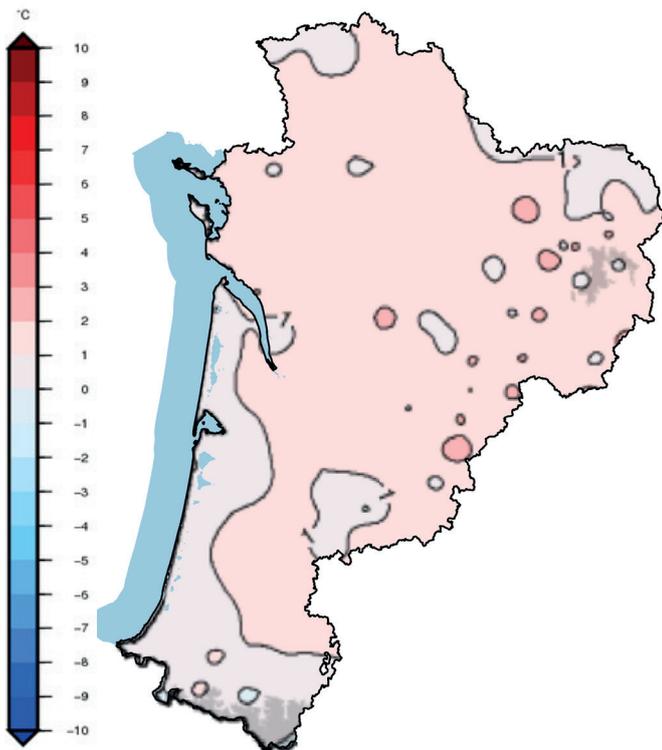
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



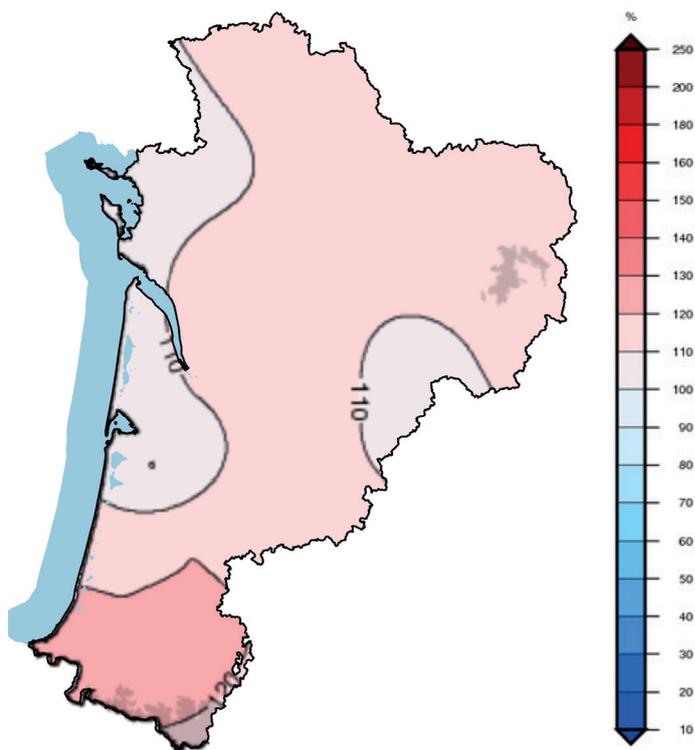
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2019



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine »

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} octobre 2019 - numéro 45

Les rendements en tournesol sont hétérogènes, souvent inférieurs aux moyennes quinquennales dans le nord, le centre et l'est de la région, voisins de ces dernières dans le sud.

Le rendements en débuts de récolte sont parfois catastrophiques pour les maïs cultivés en sec. Ils sont encourageants pour les sojas.

Malgré une reprise en fin de mois, le prix moyen mensuel du blé rendu Rouen atteint son niveau le plus bas depuis le début de l'année.

État des lieux

Les récoltes des tournesols ont bien avancé au cours des quinze premiers jours de septembre. Elles ont été favorisées par la faiblesse des précipitations de début de mois et les températures régulièrement supérieures aux normales de saison. Dans le nord

de la région, 60 à 85 % des surfaces ont été moissonnées en fin de mois. La récolte est un peu moins avancée dans le sud et l'est. Les rendements présentent une grande variabilité. En sols superficiels et semis précoces, les cultures ont souffert des températures estivales caniculaires, tout particulièrement dans le nord et l'est de la région. Les rendements y sont parfois très faibles, dépassant rarement les 20 q/ha. En sols plus profonds, en semis plus tardifs ou dans le sud, plus arrosé cet été, les résultats sont meilleurs avec localement des rendements proches des 40 q/ha.

En moyenne, les rendements moyens départementaux s'annoncent inférieurs de 1 à 2 q/ha aux moyennes quinquennales dans le centre, le nord et l'est de la région, proches ou légèrement supérieurs à ces dernières dans le sud.

Le retour de pluies régulières à partir du 21 septembre a perturbé les premières récoltes de maïs grain. Dans le nord et l'est de la région, les premiers retours de collecte des maïs cultivés en sec en sols superficiels ne sont pas bons, de 0 à 70 q/ha. En zone d'élevage, des maïs grain ont été ensilés par manque de potentiel, sur des superficies difficiles à estimer. En sols plus profonds, en zone de marais, les résultats devraient être meilleurs mais toutefois inférieurs aux moyennes. En cultures irriguées, les rendements ne seront probablement pas ceux escomptés : ils ont été limités par les températures élevées en période de fécondation et par des volumes d'eau qui n'ont pas toujours permis de couvrir les besoins des plantes. Ils devraient être voisins, voire légèrement inférieurs, aux moyennes quinquennales.

En descendant vers le sud de la région, les précipitations estivales, un peu plus abondantes, permettent d'être plus serein pour les cultures cultivées en sec.

Les premières récoltes de soja ont débuté en fin de mois dans le sud de la région. Dans l'ensemble, les potentiels sont bons à très bons, même si les sojas conduits en sec décrochent parfois après implantation.

Estimation au 1^{er} septembre des cultures en place pour 2018-2019

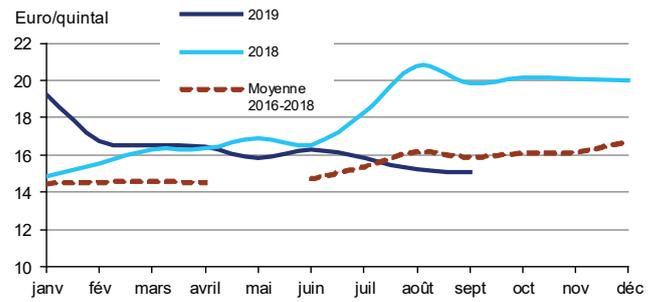
En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	61 450	69	18 420	65	7 750	25	35 100	2,3	29 450	- 3,0
Charente-Maritime	92 450	77	19 460	68	9 560	30	55 150	4,8	41 580	3,7
Corrèze	3 300	60	1 400	58	180	27	1 960	96,0	120	- 14,3
Creuse	11 500	59	4 900	62	1 130	30	1 700	115,0	720	- 5,3
Dordogne	26 700	63	8 360	56	3 030	26	20 740	0,8	12 205	- 8,4
Gironde	5 840	63	1 055	56	750	27	24 170	0,2	4 115	2,9
Landes	2 940	63	840	59	2 115	25	95 950	1,2	6 550	- 18,4
Lot-et-Garonne	59 130	76	6 945	65	5 770	29	31 295	7,8	26 950	- 10,9
Pyrénées-Atlantiques	4 745	66	1 570	61	2 353	33	77 340	0,7	3 915	- 17,5
Deux-Sèvres	102 700	75	23 050	64	16 645	30	24 040	- 2,6	31 690	13,0
Vienne	133 250	78	31 450	69	25 335	28	35 265	5,7	41 237	24,2
Haute-Vienne	12 600	60	5 500	56	1 120	28	4 600	283,3	1 740	3,6
Ensemble	516 605	74	109 115	65	157 571	28	407 310	3,5	200 272	2,9

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

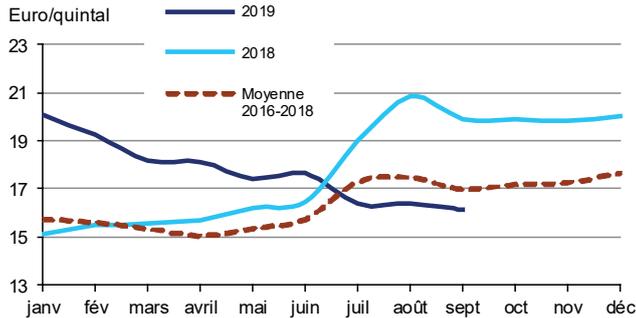
Plusieurs facteurs ont permis au cours du blé tendre rendu Rouen de reprendre quelques couleurs dans les tous derniers jours du mois : la faiblesse de la parité euro/dollar et les inquiétudes climatiques en Amérique du nord, où la neige et la pluie ont ralenti les travaux de récoltes, ainsi que l'absence de pluie en Argentine et en Australie. Toutefois, cette progression ne permet pas de compenser la baisse de début de mois. Le cours moyen mensuel s'établit à 16,13 euros/q, inférieur de 24 centimes/q à août 2019 et de 3,78 euros/q à septembre 2018.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



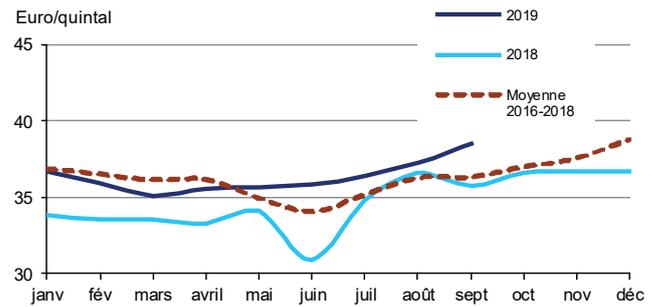
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



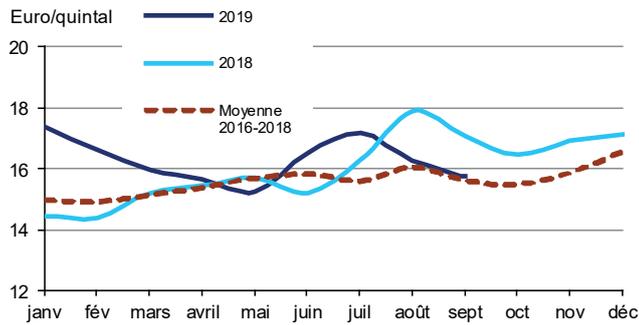
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



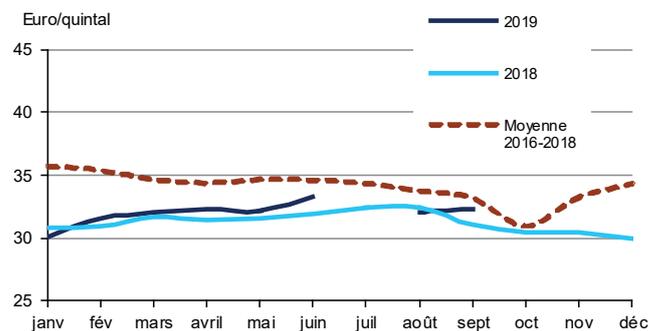
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2019-2020

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 août 2019	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 468	18,3	3 505	25,9
Orges	646	37,2	853	52,3
Colza	165	- 42,2	216	- 42,1

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} octobre 2019 - numéro 45

Pomme : La récolte de la Nouvelle-Aquitaine se situerait à un niveau plus élevé (+23 %) que celle de 2018 qui avait été marquée par une alternance de production. Elle serait supérieure d'environ 6 % à celle d'une année moyenne.

Framboise : La campagne se caractérise par une faible production, un marché à l'équilibre avec des prix stables et fermes.

Tomate : Après une première partie de mois caractérisée par une consommation peu dynamique, le retour de conditions plus estivales favorise le retour des consommateurs et l'augmentation des cours, avant un retournement en toute fin de mois.

Courgette : Si le marché demeure à l'équilibre pendant une bonne partie du mois, ce dernier est rompu avec les produits d'origine ibérique qui orientent les cours à la baisse.

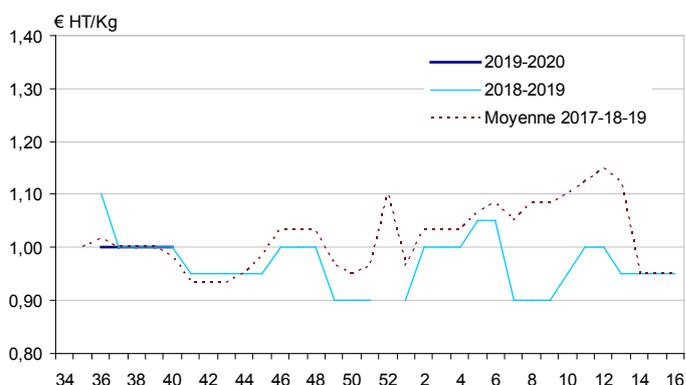
Carotte de saison : Le marché reste peu dynamique, les cours sont orientés à la baisse du fait des actions promotionnelles engagées et de la concurrence entre les bassins. Cette conjoncture morose se poursuit tout au long du mois.

Melon (bassin Sud-Ouest) : La fin de campagne se profile même si quelques stations vont continuer d'alimenter le marché jusqu'à fin octobre.

Pomme

La campagne se met en place dès le début du mois avec la mise en marché de la Gala, suivie de Reine des Reinettes. La poursuite d'un temps estival prolonge les campagnes de fruits d'été et perturbe la commercialisation des pommes en raison d'une consommation très faible, car la demande se disperse. Le grand export quant à lui génère un volume de départ non négligeable, favorisant un déstockage régulier et important. À l'approche de la fin de mois, l'offre se développe avec les variétés Granny et Reinette Grise du Canada. La première est sollicitée à destination du grand export tandis que la Canada se négocie plutôt vers le marché intérieur et plus mesurément vers l'Espagne. En fin de mois, tous les bassins de production sont présents sur un marché toujours chargé de fruits d'été. La Reine des Reinettes souffre d'un manque de demande que les acteurs imputent aux prix élevés ; ceux-ci se tassent sans pour autant inverser la tendance.

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170-220g - plt1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM



Climatologie : Les trois premières semaines de septembre ne connaissent pratiquement pas de précipitations. Ce n'est qu'à partir du 21 septembre qu'un épisode pluvieux débute, apportant entre 20 et 60 mm selon les régions.

Les températures moyennes maxi et mini sont supérieures aux références dans la plupart des bassins de production. Le mois traverse pendant sa première quinzaine une période fraîche, puis connaît un retour des chaleurs jusqu'à l'arrivée des pluies.

Physiologie des vergers : Les dernières pluies ne permettront pas une reprise des calibres sur les récoltes en cours. Une amélioration pourrait peut-être se dessiner sur les variétés plus tardives.

Les températures nocturnes fraîches de début septembre favorisent la coloration. Celle-ci est par la suite contrariée par le retour de la douceur des nuits. L'installation de températures plus fraîches devrait améliorer la situation pour la production pendant, sachant que la prise de coloration est souvent beaucoup moins active en octobre.

Travaux : La récolte bat son plein et démarre dans de bonnes conditions. L'épisode pluvieux de fin de mois rend par la suite le travail plus délicat, notamment en raison des risques de machures. Compte tenu du tri plus important engendré par la présence de petits calibres, le rythme de cueillette est ralenti et les chantiers de récolte prennent du retard. Certains vergers connaissent des démarrages de récolte reportés par le manque de coloration ou la perspective d'une éventuelle prise de calibre.

La récolte de Gala est terminée. La cueillette de Golden a débuté entre le 12 et le 23 septembre, selon les régions, et devrait se terminer entre le 4 et le 12 octobre. La récolte de Canada est quasi terminée et celle des Rouges américaines parfois retardée. Le ramassage de Chantecler va commencer début octobre. Les variétés Granny et Braeburn suivront ensuite à partir du 15 octobre. Fuji et Pink Lady termineront la saison fin octobre - début novembre.

Framboise

Début septembre, le temps sec estival ne favorise pas la production. De plus, les nuits plus fraîches ralentissent la croissance des baies. Ce manque de fruits, malgré quelques sursauts de production, reste perceptible jusqu'à la fin du mois.

Parasitisme :

- Punaises : quelques attaques sont observées sur les fruits en Lot-et-Garonne. Elles sont beaucoup plus importantes en Limousin.
- Tavelure : les taches sont stérilisées par les températures élevées de cet été. Les traitements de pré-récolte permettront de prémunir les fruits d'éventuelles nouvelles sporulations en cas de pluies.

Qualité des fruits :

- Coloration : les faces rosées seraient un peu manquantes pour Golden et la coloration est parfois limitée sur Gala selon les situations et les cultivars
- Russet : peu de rugosité observée
- Calibre : les situations sont variables selon les variétés et l'intensité et la précocité de l'éclaircissage manuel.

En Golden zone Lot-et-Garonne et Charente-Maritime : gros calibres et fortes charges dominant.

En Golden zone Limousin : la proportion élevée de petits calibres se confirme et va pénaliser les résultats économiques. Selon les entreprises, deux stratégies se dessineraient : l'ensemble de la production est ramassée et les calibres non commercialisables pour le frais partent vers l'industrie ; ou seuls les calibres à destination du frais sont récoltés compte tenu des disponibilités en stockage des stations.

Pour les autres variétés, le calibre est moyen avec des situations de forte proportion de petits calibres (parfois 20 % de la récolte).

Production : Les prévisions restent sur les mêmes tendances observées précédemment : la récolte de la Nouvelle-Aquitaine se situerait à un niveau plus élevé (+23 %) que celle de 2018 qui fut marquée par une alternance de production. Elle serait supérieure d'environ 6 % à celle d'une année moyenne.

Cette tendance se retrouve dans les trois anciennes régions pour lesquelles le potentiel de production moyen est dépassé de 2 à 8 %.

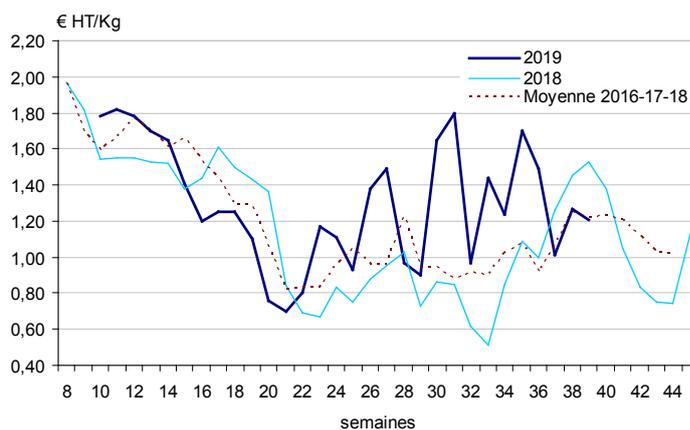
La faible production des pays concurrents facilite l'écoulement des disponibilités. En milieu et jusqu'à la fin du mois, le marché reste équilibré mais sans être très dynamique. Globalement, les prix sont fermes et stables.

Tomate

Le mois débute dans un contexte de consommation peu dynamique. Le disponible en stations est encore bien étoffé et les jardins familiaux regorgent de tomates. Parallèlement, la demande semble moins intéressée par le produit malgré les retours de vacances et la reprise des collectivités. L'ambiance plus fraîche de la deuxième semaine n'arrange rien. L'offre devient vite supérieure à la demande et des resserres se forment, notamment en petits fruits déjà peu demandés à cette période. Les prix sont ainsi revus à la baisse sur l'ensemble de la gamme.

À partir de la semaine 38, la météo à nouveau estivale change la donne en activant l'intérêt des consommateurs pour le produit. Face à cela, les disponibilités en cœurs de marchés que sont les grappes et les rondes vrac, se réduisent sur l'ensemble des bassins de production. Les prix augmentent alors rapidement, pour reculer tout aussi vite la dernière semaine de septembre qui retourne dans un contexte de morosité.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)

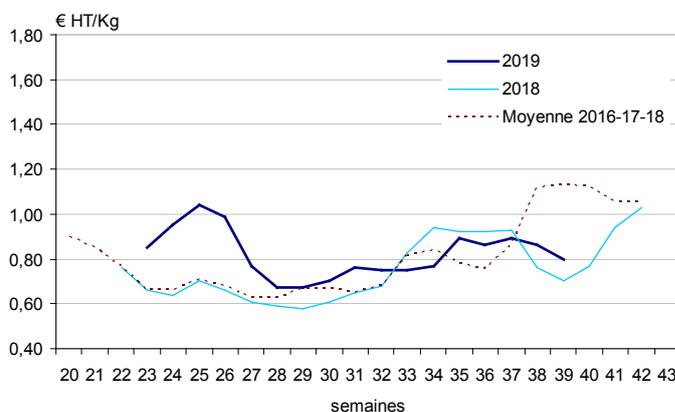


Source : FranceAgriMer - RNM

Courgette

Le marché s'équilibre juste entre offre et demande pendant une bonne partie de septembre. Les volumes disponibles, limités, sont suffisants face à une consommation qui tourne au ralenti sur une majorité de produits. Cet équilibre perdure, voire se renforce, à mesure que l'automne approche. En effet, les nuits plus fraîches impactent la production qui se retrouve encore amoindrie. Certains opérateurs manquent de marchandise et les prix sont alors haussiers. À partir de la semaine 38, l'origine ibérique s'imisce graduellement dans le marché hexagonal. Cette concurrence, bien que discrète au départ, finit par s'accroître en fin de mois, compte tenu de tarifs pratiqués inférieurs à ceux du marché français. Dans ce contexte, le niveau de prix se fragilise et finit par décroître.

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)

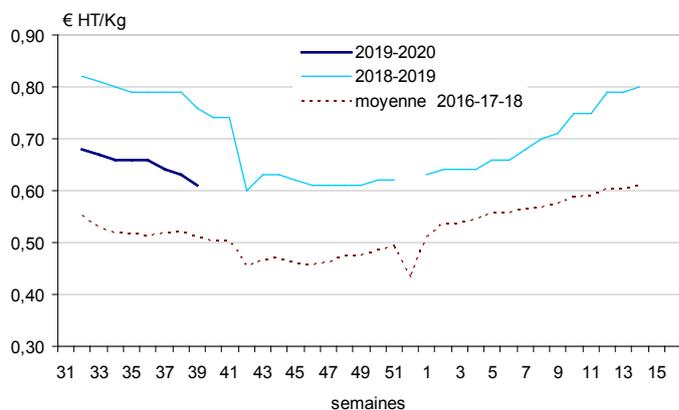


Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte de saison

Le commerce se réveille lentement sur les marchés de gros et en GMS. Les achats sont prudemment exprimés. La consommation montre encore peu d'attrait pour le produit. Par ailleurs, les gros calibres font toujours défaut et la qualité est hétérogène, avec des écarts de tri en proportion variable suivant les stations. Des actions promotionnelles sont mises en place sans pour autant permettre d'amplifier les volumes des ventes. Mi-septembre, les bassins de production de la Manche et du Nord commencent à se positionner sur ce marché peu dynamique. Les cours se réajustent à la baisse en milieu de mois sous l'effet des actions promotionnelles, de la concurrence et d'un commerce timoré. La conjoncture morose se poursuit jusqu'à la fin du mois avec des prix en léger recul. Toutefois, si le niveau des cours est inférieur de 19 % à ceux de l'an passé, il demeure néanmoins supérieur de 51 % à la moyenne quinquennale. Le volume commercialisé est quant à lui proche de celui de l'an passé et inférieur de 16 % à la moyenne des cinq dernières années.

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Melon

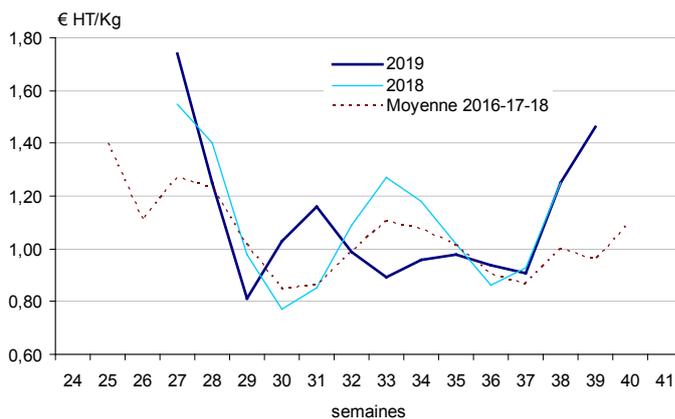
Les apports se renforcent tout début septembre suite au mûrissement des melonnières favorisées par les températures estivales. Les récoltes sont en avance de huit à dix jours. Les ventes manquent d'entrain et les réapprovisionnements sont trop faibles

pour absorber l'ensemble de l'offre. Des reports de stocks se constituent en station. Par la suite, la fraîcheur des nuits ralentit progressivement les rentrées sans pour autant permettre d'équilibrer le marché. Les prix se maintiennent difficilement sur des volumes restreints et de qualité. Par ailleurs, des concessions de prix sont réalisées afin d'assurer quelques sorties entraînant les cours moyens à la baisse.

En semaine 37, les apports marquent un net recul avec des récoltes réalisées un jour sur deux. Les reports de stocks s'amenuisent peu à peu compte tenu des ventes encore lentes. Les rechargements se font à minima vers les centrales d'achats et sont variables à destination des grossistes. Les prix ne peuvent pas toujours être maintenus. À compter du jeudi, un frémissement de demande apparaît et permet d'assurer des transactions plus satisfaisantes. Les apports sont très faibles à nuls et les stocks réduits. Les cours bénéficient alors d'une revalorisation.

En fin de mois, l'offre s'affaiblit et, avec le temps estival qui favorise la consommation, la demande est présente avec des rechargements actifs. Les expéditeurs ne peuvent honorer en

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

totalité les commandes. Les prix progressent quotidiennement. Le disponible continue de se réduire et les récoltes des dernières tranches de plantations sont entamées. La bonne tendance s'essouffle compte tenu d'une demande moins enthousiaste, épaulée par une météo peu encline à la consommation. La fin de campagne se profile, avec des arrêts des stations d'expéditions qui vont s'échelonner jusqu'à début octobre.

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} octobre 2019 - numéro 45

Épisodes de gel dans certains vignobles, coulure sur la floraison, canicule et sécheresse auront provoqué une baisse de la vendange cette année qui serait inférieure à celle de 2018 et à la moyenne quinquennale.

Les sorties de chais du mois confirment la tendance des mois précédents. Elles progressent pour la zone Cognac tandis que la commercialisation des vins à appellations est en baisse pour la Gironde et la Dordogne.

Côté commerce extérieur, les exportations de spiritueux maintiennent leur bon niveau en volume et en valeur. Pour les vins de Bordeaux, les exportations sont en repli.

Une production viticole 2019 inférieure à celle de 2018 et à la moyenne quinquennale

Selon les estimations au 1^{er} octobre 2019, la production viticole 2019 s'établirait à 14,4 millions d'hectolitres. La récolte serait inférieure de 14 % à celle de 2018, et l'une des plus basses des cinq dernières années, comme celle de 2017, historiquement réduite par un gel de grande ampleur.

Après un gel printanier dans certains vignobles, la floraison de nombreux vignobles s'est déroulée dans des conditions climatiques défavorables, conduisant à de la coulure et parfois du millerandage.

Puis les épisodes caniculaires de juin et juillet ont affecté de manière plus prononcée certains départements. L'aggravation de cette sécheresse jusqu'aux vendanges, associée à des températures élevées, accentue la baisse de production.

Avec des températures estivales élevées et un stress hydrique important, la pression des maladies a été modérée dans la plupart des vignobles, en comparaison à 2018.

Sorties de chais : hausse pour la zone Cognac et baisse en Gironde pour la campagne 2018-2019

Les sorties de chais, avec près de 14,6 millions d'hl d'août 2018 à juillet 2019 en Nouvelle-Aquitaine, sont en hausse de 19 % par rapport à la précédente campagne. Cette progression masque de fortes disparités.

Pour les vins orientés vers la distillation (Cognac et Armagnac), suite à la récolte 2018 plus importante que prévue, les sorties de chais progressent de 41 %.

À l'opposé, le manque de disponibilités et le ralentissement des marchés impactent toujours la commercialisation des vins à appellations, en baisse de 8 % pour la Gironde et la Dordogne.

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

Quantités de vins sorties des chais des récoltants et des négociants vinificateurs

12 mois de campagne, en hectolitres

	Août 2016 à juillet 2017	Août 2017 à juillet 2018	Août 2018 à juillet 2019
Charente	3 306 327	2 793 006	4 990 296
Charente-Maritime	3 981 103	3 679 391	4 127 394
Corrèze	1 542	1 503	1 436
Dordogne	470 447	510 989	507 760
Gironde	5 034 387	4 896 255	4 461 795
Landes	60 148	55 851	103 113
Lot-et-Garonne	205 279	189 214	243 744
Pyrénées-Atlantiques	65 756	70 509	69 815
Deux Sèvres	27 570	22 283	28 149
Vienne	15 557	15 712	31 650
Haute-Vienne	0	0	2 278
Nouvelle-Aquitaine	13 168 116	12 234 713	14 567 430

Source : DGDDI

**Marché du vrac des vins tranquilles :
des volumes en hausse et des prix en baisse en début de campagne**

Avertissement : En matière de vins d'appellation, la région Nouvelle-Aquitaine se caractérise par un poids plus faible du vrac qu'au niveau national. Parmi les deux principaux départements producteurs, le poids du vrac ne représente que le tiers des sorties totales en Dordogne, 40 % en Gironde.

Le début de campagne est peu significatif car il s'agit de la commercialisation de millésimes antérieurs à la récolte 2019.

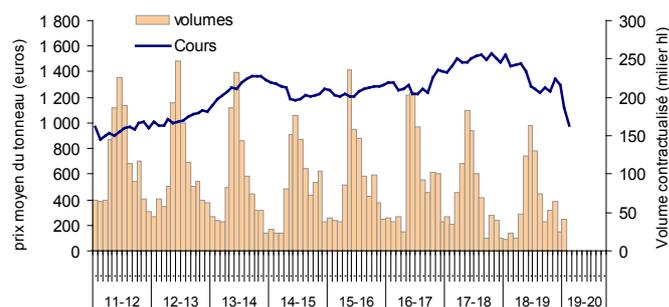
En Bordeaux, après deux mois de campagne, le cumul des enregistrements (137 000 hl) est en hausse de 42 % par rapport à l'an passé. Cependant, il reste inférieur aux niveaux observés lors des campagnes précédentes (exception faite de 2014-2015). La progression concerne tous les groupes d'AOC : +64 % pour le groupe Bordeaux (90 000 hl), +22 % pour les Côtes (22 000 hl), +4 % pour Médoc et Graves (10 000 hl), +15 % pour Saint-Émilion-Pomerol-Fronsac (7 100 hl), +5 % pour les blancs secs (6 900 hl) et +14 % pour les blancs doux (1 100 hl).

Le prix moyen du vrac en millésime 2019 s'établit à 952 € le tonneau en Bordeaux rouge et 1 030 € / tonneau en Bordeaux blanc.

En Bergerac, sur les deux premiers mois de la campagne 2019-2020, les volumes contractualisés s'élèvent à 26 950 hl contre 12 300 hl en 2018-2019. Les appellations « rouge » progressent, une hausse à mettre à l'actif des appellations Bergerac rouge et Côtes de Duras. Seule l'appellation Pécharmant recule. Les blancs moelleux et les blancs liquoreux progressent également. À l'opposé, les blancs secs et les rosés reculent.

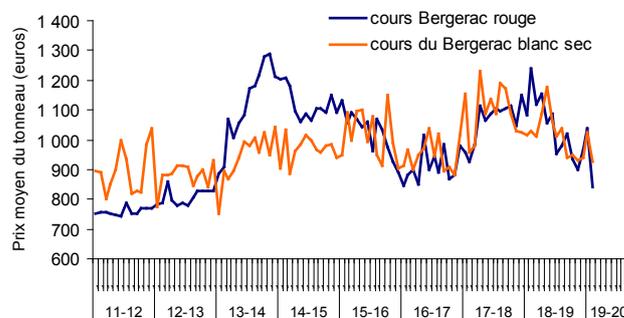
En septembre 2019, le prix moyen, tous millésimes, s'établit à 842 €, en repli de 19 % par rapport au mois précédent.

**Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac
(tous millésimes)**



Source : CIVB

Cotations mensuelles du Bergerac rouge et Bergerac blanc sec



Campagnes

Source : IVBD

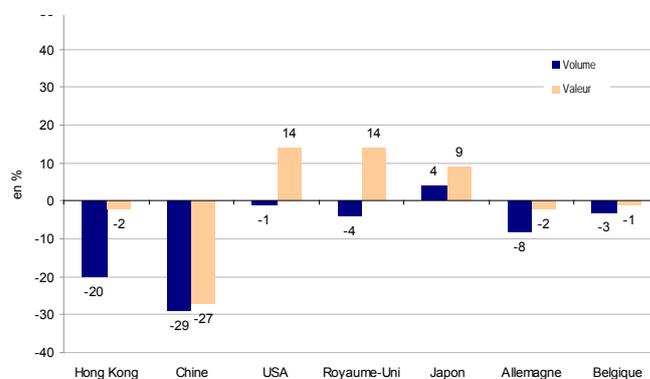
**Exportations de vins de Bordeaux :
baisse des volumes et fléchissement de la valeur**

Avec 1,81 million d'hl pour une valeur de 2,1 milliards d'€, à fin août 2019 en cumul sur les douze derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en repli de 11 % en volume et 1 % en valeur.

Sur un an, la baisse des volumes est marquée vers les pays tiers (-14 %). Les volumes se replient de 29 % vers la Chine (1^{ère} destination à l'export en volume). Les États-Unis (2^{ème} destination à l'export en volume) affichent un léger tassement (-1 %). Sur Hong Kong, les volumes exportés se replient de 20 %. Concernant l'Europe (-6 %), les trois principaux marchés enregistrent des évolutions à la baisse : Belgique, Royaume-Uni et Allemagne reculent respectivement de 3 %, 4 % et 8 %.

En valeur, ces exportations sur douze mois fléchissent légèrement (-1 %). La progression vers l'Europe (+5 %) ne compense plus le repli à destination des pays tiers (-4 %).

**Exportations de vins de Bordeaux :
% d'évolution sur douze mois cumulés
(septembre 2018 à août 2019 / septembre 2017 à août 2018)**



Source : CIVB

Marché du Cognac sur un an : une hausse de 5,7 % en volume et 10,7 % en valeur

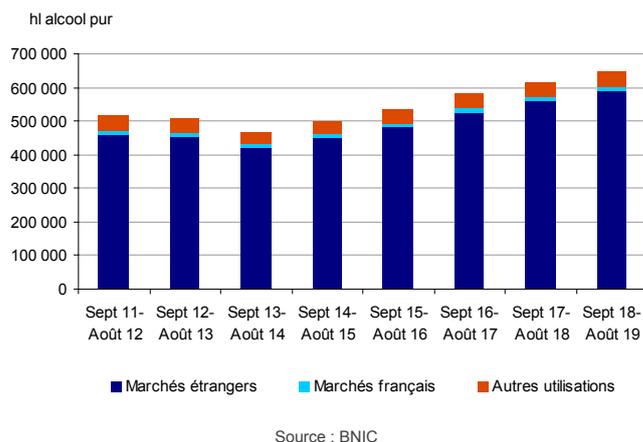
Sur un an, de septembre 2018 à août 2019, les sorties globales de Cognac s'élèvent à 648 039 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 5,7 % par rapport aux douze mois précédents (septembre 2017 à août 2018). Avec 3,5 milliards d'€, la valeur des sorties globales de Cognac s'accroît de 10,7 %.

Les expéditions de Cognac sont évaluées à 602 746 hl AP (215,3 millions de bouteilles), soit une progression en volume de 5,2 % par rapport aux douze mois précédents (septembre 2017 à août 2018). Une progression à mettre principalement à l'actif des VS (entrée de gamme) et dans une moindre mesure des qualités VSOP (milieu de gamme), avec des expéditions qui s'accroissent respectivement de 9,1 % et 3,6 % en volume. Les « qualités vieilles » (11 % des expéditions en volume) reculent de 5,9 %.

Par grande destination, et toujours au cours des douze derniers mois, le continent nord-américain poursuit sa croissance (+13,9 %) alors que l'Extrême-Orient se stabilise (+0,4 %). L'Europe est toujours en retrait (-3,7 %).

Les « autres utilisations » de Cognac (intégré dans l'élaboration du Pineau des Charentes, des liqueurs et autres boissons), qui pèsent pour 7 % des sorties globales en volume, progressent de 11,6 %.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin août



Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées à fin août

hl d'alcool pur	31 août 2018	31 août 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	560 538	589 679	5,2
Marchés français	12 220	13 068	6,9
Total des expéditions	572 758	602 747	5,2
Autres utilisations	40 596	45 291	11,6
Total des sorties	613 354	648 038	5,7

Source : BNIC

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>

et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} octobre 2019 - numéro 45

Les abattages de porcs charcutiers se tassent en août, avec une offre qui s'adapte à la demande réduite par la chaleur estivale. Le cours régional poursuit son envolée, avec des prix nettement supérieurs à ceux des années antérieures. La demande chinoise provoque une inflation ininterrompue sur le marché international porcin depuis février dernier.

Les abattages régionaux de poulets confirment leur bonne dynamique sur la période estivale. Ceux de canards fléchissent en août, avec une tendance à la baisse depuis le mois de mai. Mais les abattages de palmipèdes gras restent bien orientés en cumul annuel.

Porcins

Les abattages se tassent en août après un mois de juillet tonique. Près de 186 000 porcs charcutiers ont été

abattus en Nouvelle-Aquitaine au mois d'août, pour 17 000 tonnes. Par rapport à août 2018, les abattages sont en repli de 1,3 % en volume. Signe que la demande est moins présente, le poids moyen carcasse repart en hausse en août après deux mois consécutifs de baisse. Il s'établit à 91,7 kg/ tête en moyenne. Sur douze mois glissants, les abattages sont stables dans la région comme ailleurs en France.

Le cours régional du porc charcutier, à l'instar des autres marchés européens, poursuit sa hausse en août. Il augmente pour le huitième mois consécutif et atteint 1,78 €/kg de carcasse à fin septembre. La cotation se dégage de 34 centimes de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois, avec des prix équivalents à ceux qui étaient pratiqués en 2013. Si l'appel d'air provoqué par la demande chinoise permet de fluidifier le marché intérieur, il ne suffit pas pour le moment à relancer la production porcine.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

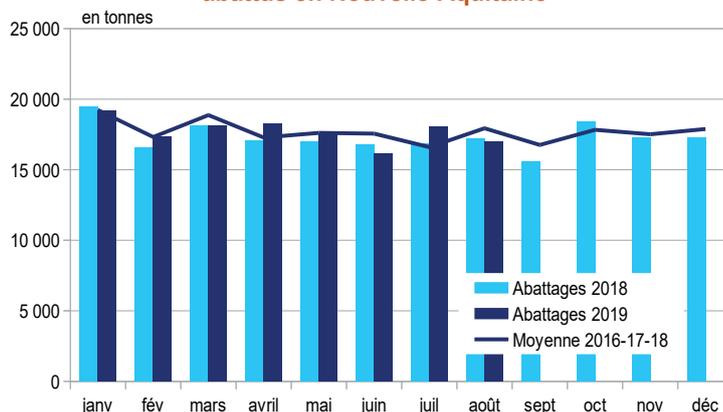
août-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 016	185 633
Glissement*	210 270	2 249 488
Evol du mois**	-1,3%	-2,0%
Evol du glissement	0,3%	0,5%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

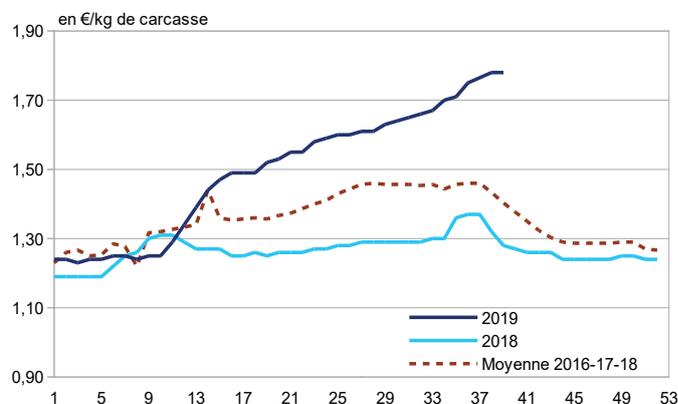
Source : DIFFAGA

Évolution des volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Cotation régionale Sud-Ouest Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages régionaux de poulets et coquelets sont stables entre juillet et août, ceux de canards s'orientent à la baisse.

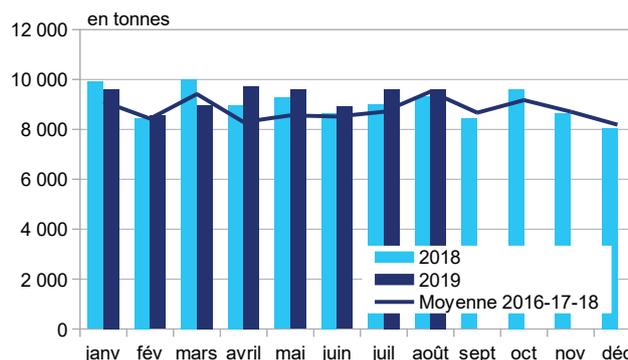
En août, près de 7 millions de poulets et coquelets, 1,5 million de canards et 3 000 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour un volume respectif de 9 600, 5 000 et 18 tonnes.

Les abattages régionaux de volailles de chair progressent de 3,4 % par rapport à août 2018. Ils sont stables sur douze mois glissants. En France en revanche, ils baissent de 2,8 % sur la même période. Les abattages néo-aquitains représentent un dixième de la production française de poulets et coquelets en cumul sur les huit premiers mois de l'année.

Les abattages régionaux de canards sont inférieurs de 11 % à ceux d'août 2018, mais la tendance à la hausse se maintient en cumul annuel (+1,3 %). Sur douze mois glissants, soit en intégrant le pic de production des fêtes de fin d'année, les abattages augmentent de 4 % en Nouvelle-Aquitaine contre seulement 2,6 % en France. En août, la région pèse pour près du tiers des abattages nationaux de canards.

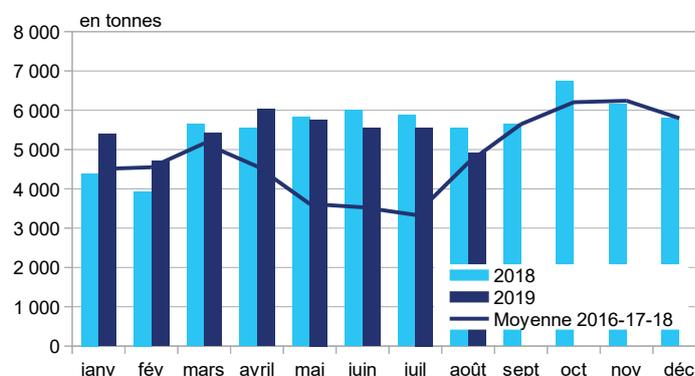
Le cours du foie gras de canard première qualité au marché de Rungis s'établit à 26 €/kg à partir de la mi septembre. Il perd un euro par rapport au mois précédent et descend ainsi légèrement en dessous la moyenne triennale 2016-17-18.

Évolution des volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

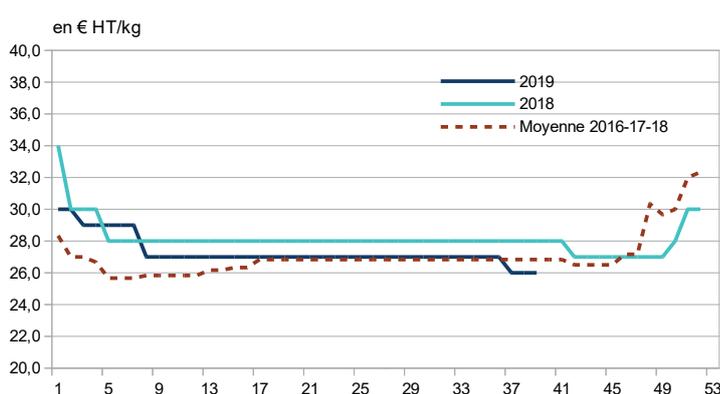
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	août-19	9 627	6 982 528
	Evol du glissement*	0,9%	1,4%
Canards	août-19	4 920	1 452 407
	Evol du glissement*	4,0%	4,9%
Oies	août-19	18	3 278
	Evol du glissement*	9,9%	12,2%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

Cotation Foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er octobre 2019 - numéro 45

Les sorties de vaches de réforme et de génisses sont en hausse entre juillet et août, alors que celles de bovins mâles se replient de près d'un quart sur un mois. Le marché est calme avec des cours stables à haussier en septembre. Le manque d'offre soutient la cotation des jeunes bovins de boucherie.

La production régionale de veaux de boucherie augmente entre juillet et août, mais reste en recul sur les huit premiers mois de l'année. Les cours enclenchent leur habituelle hausse saisonnière à partir de septembre.

La production de broustards est ralentie en août, après un pic des sorties le mois précédent. Le marché est fluide grâce à la demande italienne. L'offre régionale progresse depuis le début de l'année, en particulier pour les jeunes bovins de moins d'un an.

À la faveur de la fête de l'Aïd el Kebir, les abattages d'ovins augmentent en août. Conjointement, le cours de l'agneau se redresse après une dégradation importante au printemps.

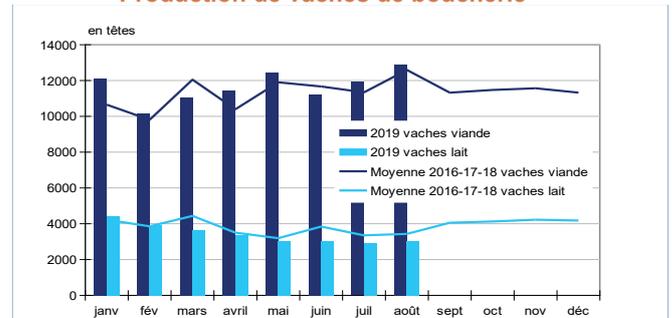
Gros bovins de boucherie

Près de 16 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en août. Les réformes de vaches allaitantes progressent pour le deuxième

mois consécutif. Il en va de même pour les génisses, à un rythme cependant moins soutenu. En cumul annuel, la production de gros bovins est orientée à la baisse pour toutes les catégories. Les sorties cumulées de vaches allaitantes se rétractent de 1 %. Celles de vaches laitières continuent de se réduire, en lien avec la déprise laitière régionale. Elles sont en recul de 5,3 % en cumul annuel. Après une remontée en juillet, les sorties de bovins mâles sont de nouveau réduites en août, inférieures de près d'un quart à la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. Globalement, l'engraissement de jeunes bovins s'oriente à la baisse en 2019, compte tenu des difficultés d'affouragement des animaux d'une part, et d'un marché fluide en bovin maigre d'autre part.

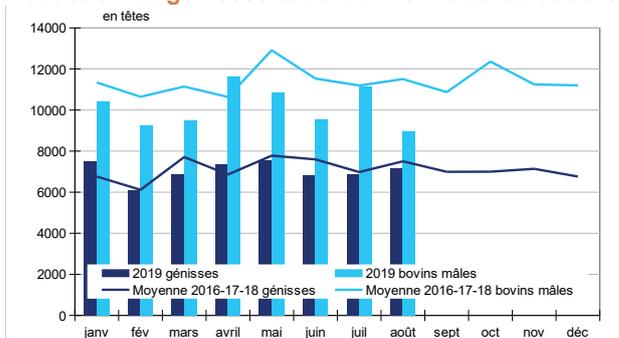
Les cours sont stables à haussiers en septembre pour toutes les catégories de gros bovins de boucherie.

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	août-19	Evol cumul*	août-19	Evol cumul*	août-19	Evol cumul*	août-19	Evol cumul*
Charente	996	-5,0%	716	-0,7%	518	8,2%	829	-7,0%
Charente-Maritime	725	-7,6%	510	-4,2%	213	-7,6%	91	-2,7%
Corrèze	1 513	-0,8%	1 399	-0,7%	352	-2,3%	217	-3,6%
Creuse	2 276	-5,5%	2 119	-5,8%	1 393	-2,4%	1 867	-5,2%
Dordogne	1 464	0,0%	1 112	2,7%	659	3,5%	636	-4,9%
Gironde	290	-3,6%	214	-4,0%	124	6,0%	28	3,6%
Landes	461	-3,6%	343	-1,0%	122	-7,8%	142	8,7%
Lot-et-Garonne	415	-12,1%	255	-0,9%	118	-17,2%	82	6,1%
Pyrénées-Atlantiques	1 471	1,2%	1 034	6,6%	270	-1,6%	437	5,3%
Deux-Sèvres	3 575	6,2%	2 863	3,0%	1 051	0,9%	2 226	-14,4%
Vienne	823	-8,7%	623	-5,0%	523	-5,4%	615	-6,4%
Haute-Vienne	1 899	-5,5%	1 702	-4,7%	1 802	-2,3%	1 809	-9,5%
Région	15 908	-2,0%	12 890	-1,0%	7 145	-1,1%	8 979	-8,1%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

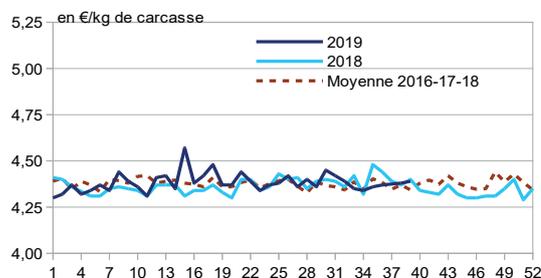
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

La cotation de la vache limousine s'établit à 4,38 €/kg de carcasse en septembre, ce qui est conforme à la moyenne triennale 2016-17-18. Pour la Blonde d'Aquitaine, la cotation s'établit à 5,09 €/kg de carcasse en moyenne de septembre. Le cours de la génisse viande gagne 2 centimes entre août et septembre, se maintenant ainsi juste au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18. L'offre réduite soutient les prix sur le marché du jeune bovin mâle. La cotation est stable à 3,99 €/kg de carcasse en septembre. Elle se dégage désormais de 11 centimes de la moyenne triennale 2016-17-18.

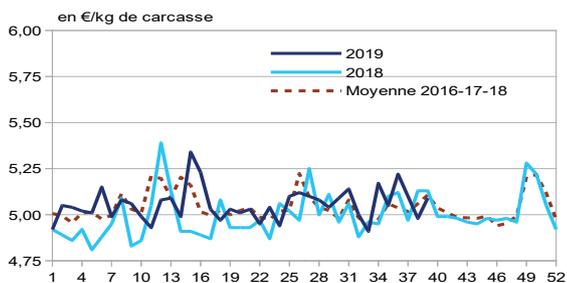
La cotation de la vache limousine s'établit à 4,38 €/kg de carcasse en septembre, ce qui est conforme à la moyenne triennale 2016-17-18. Pour la Blonde d'Aquitaine, la cotation s'établit à 5,09 €/kg de carcasse en moyenne de septembre. Le cours de la génisse viande gagne 2 centimes entre août et septembre, se maintenant ainsi juste au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18. L'offre réduite soutient les prix sur le marché du jeune bovin mâle. La cotation est stable à 3,99 €/kg de carcasse en septembre. Elle se dégage désormais de 11 centimes de la moyenne triennale 2016-17-18.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



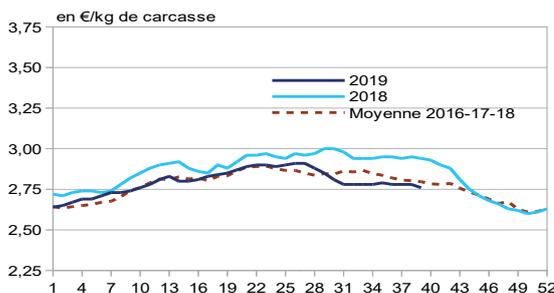
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



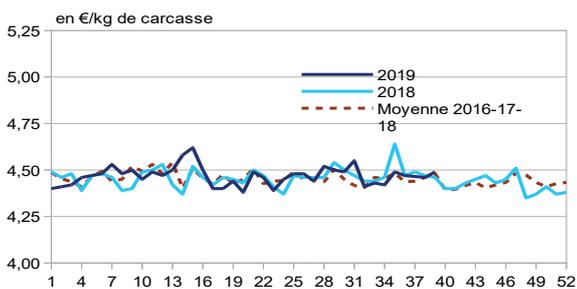
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



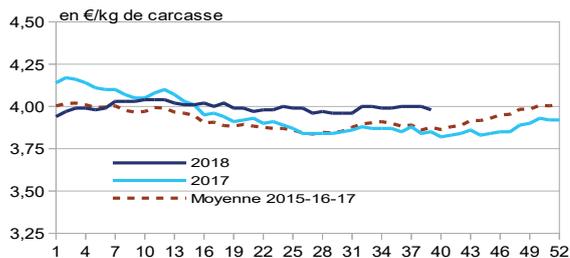
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Guère plus de 11 000 veaux de race viande et moins de 5 000 veaux laitiers ont été produits dans la région au mois d'août. La baisse de la production régionale de veaux se poursuit, malgré une légère hausse des sorties entre juillet et août. En lien avec la déprise laitière, la production de veaux laitiers se replie de 10 % en cumul annuel. Pour les veaux de race viande, la production s'est bien tenue sur le début de l'année puis s'est érodée sur l'été. Ceci résulte d'une réduction des naissances durant l'hiver au sein des élevages.

La production de veaux laitiers se replie de 10 % en cumul annuel. Pour les veaux de race viande, la production s'est bien tenue sur le début de l'année puis s'est érodée sur l'été. Ceci résulte d'une réduction des naissances durant l'hiver au sein des élevages.

Les cours se redressent légèrement en veau de boucherie avec la demande liée à la rentrée scolaire, mais le marché reste sous tension. Seul le marché du veau label tire son épingle du jeu. La cotation du veau élevé au pis dépasse de 10 centimes la moyenne triennale 2016-17-18 en septembre et s'établit à 8,11 €/kg de carcasse. Avec une demande en berne, le marché reste fragile pour le veau d'entrée et de moyenne gamme. La cotation du veau non pis R gagne 10 centimes entre août et septembre. À 5,76 €/kg de carcasse fin septembre, c'est encore 40 centimes de moins que la moyenne triennale 2016-17-18. Le constat est le même pour le veau non élevé au pis O, avec un cours qui atteint 5,34 €/kg de carcasse fin septembre, soit 70 centimes en dessous du prix pratiqué les années précédentes.

Production de veaux de boucherie

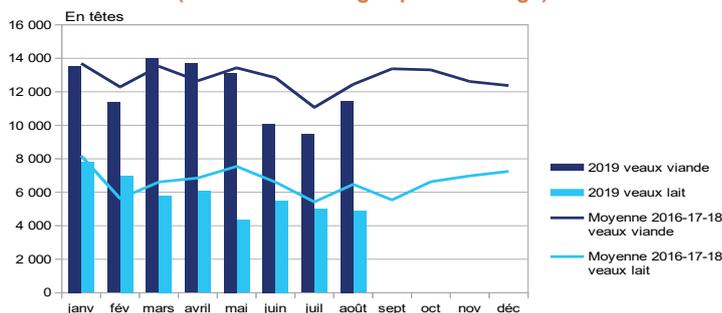
En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	août-19	Evol cumul*	août-19	Evol cumul*
Charente	188	6,6%	5	ns
Charente-Maritime	144	-6,9%	6	ns
Corrèze	2 441	-2,7%	202	-9,1%
Creuse	364	-0,9%	5	-0,7%
Dordogne	3 123	1,5%	1 883	-4,9%
Gironde	178	-10,2%	9	ns
Landes	722	4,4%	349	-12,9%
Lot-et-Garonne	901	-14,2%	19	-19,9%
Pyrénées-Atlantiques	2 270	-2,2%	1 355	-10,6%
Deux-Sèvres	520	6,7%	848	-8,4%
Vienne	202	-4,2%	4	ns
Haute-Vienne	390	-15,7%	185	ns
Région	11 443	-2,2%	4 870	-10,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

ns : non significatif

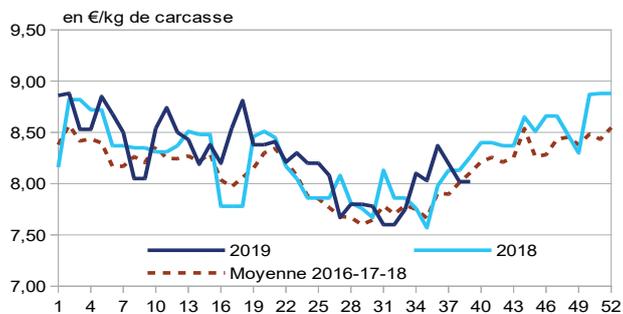
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

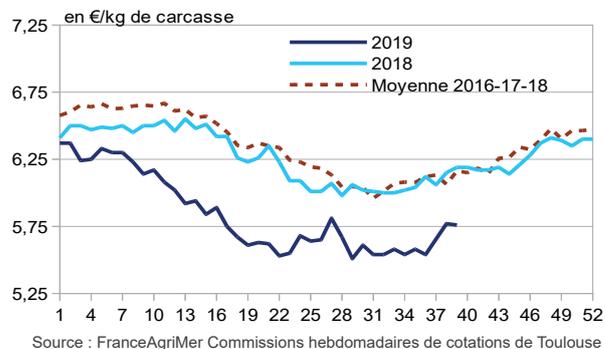


Source : BDNI

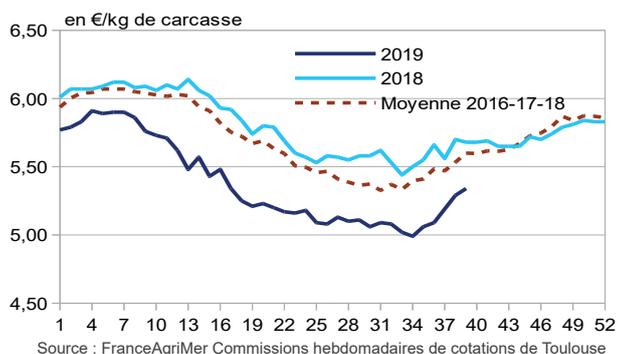
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



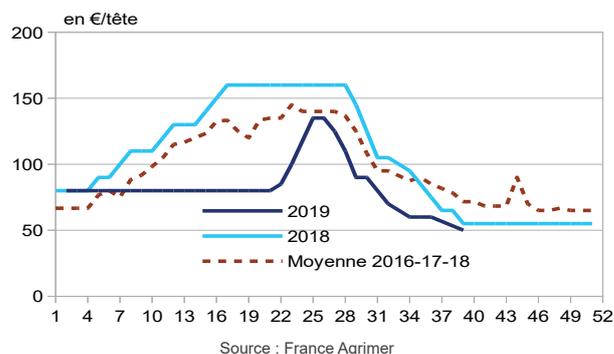
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Près de 15 000 broutards ont été exportés des élevages régionaux en août, dont 84 % de broutards légers. Comme l'an passé, les sorties plus importantes en juillet contrebalancent la réduction des exportations en

août, dans la région comme ailleurs en France. En cumul sur juillet et août, les exportations néo-aquitaines se replient de 1,7 % par rapport à la moyenne triennale 2016- 17- 18. De plus, la part de broutards légers (âgés de moins d'un an) est en augmentation régulière dans la production régionale. En cumul de janvier à août, elle progresse de 4 % alors que les sorties de bovins lourds de plus d'un an reculent de 1,5 %. En août, la Nouvelle-Aquitaine représente 23 % des exportations françaises de broutards légers et seulement 13 % pour les broutards lourds.

Le marché est calme sur la fin de l'été. Le cours du broutard limousin perd 2 centimes entre août et septembre, suivant ainsi l'habituelle baisse saisonnière. Il est conforme à la moyenne triennale 2016-17-18 et s'établit à 2,78 €/kg vif fin septembre. L'offre plus importante qu'en 2018 ne permet pas de rejoindre les prix pratiqués l'an passé. Si la demande italienne est renouvelée, celle de l'Espagne s'effrite depuis plusieurs mois.

Production de broutards**

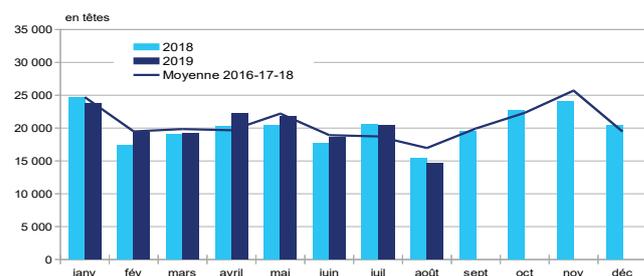
En têtes	Broutards exportés		
	août-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	550	10,0%	7,4%
Charente-Maritime	296	66,3%	8,2%
Corrèze	2 921	-15,6%	-1,1%
Creuse	4 126	-11,4%	-0,1%
Dordogne	766	15,7%	3,9%
Gironde	157	-11,8%	-0,2%
Landes	171	-22,3%	10,8%
Lot-et-Garonne	367	-38,7%	-11,6%
Pyrénées-Atlantiques	1 222	4,7%	6,9%
Deux-Sèvres	867	-14,2%	1,2%
Vienne	764	11,5%	15,5%
Haute-Vienne	2 409	16,4%	8,2%
Région	14 616	-5,0%	3,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

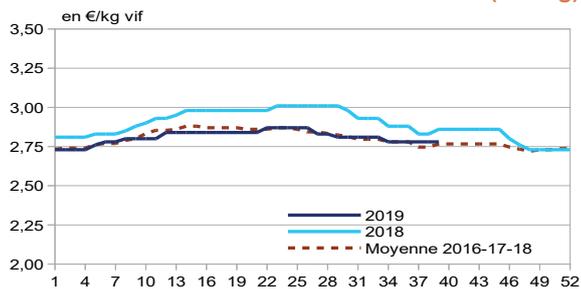
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI - données provisoires

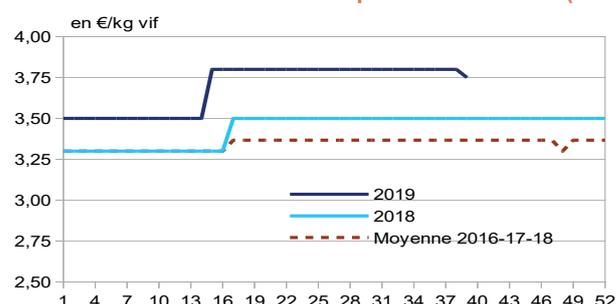
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Ovins

Les abattages régionaux progressent en août, en particulier pour couvrir la demande liée à la fête de l'Aïd el Kebir. Ils représentent 2 300 tonnes d'ovins abattus en Nouvelle-

Aquitaine pour le mois d'août, soit 10 % de plus qu'en juillet. En cumul sur huit mois en 2019, les abattages d'ovins reculent de 1 % en Nouvelle-Aquitaine comme ailleurs en France, en lien avec une demande vite saturée et des prix dégradés au printemps.

Le cours de l'agneau se redresse à partir de la mi-août, stimulé par la demande liée à l'Aïd el Kebir puis celle de la rentrée scolaire. Il atteint ainsi 6,44 €/kg de carcasse la dernière semaine de septembre, soit 19 centimes de plus que le mois précédent. Malgré cette embellie, le prix de l'agneau s'est nettement dégradé en 2019. Il s'établit à 6,82 €/kg de carcasse en moyenne de janvier à septembre, soit 18 centimes en-dessous du prix moyen observé sur la même période en 2018. Le cours de la brebis se détériore en septembre après s'être maintenu sur la période estivale. Il repasse sous la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

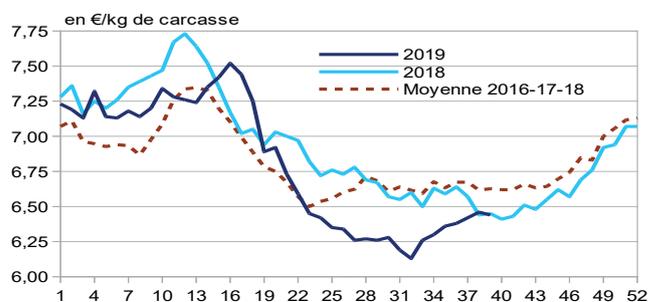
Caprins

Les abattages régionaux de caprins poursuivent leur baisse saisonnière sur la période estivale. Ils représentent un total de 156 tonnes en août, soit 7 % de plus que le même mois un an

plus tôt. En cumul annuel, les abattages de caprins ont progressé de 4,3 % en Nouvelle-Aquitaine.

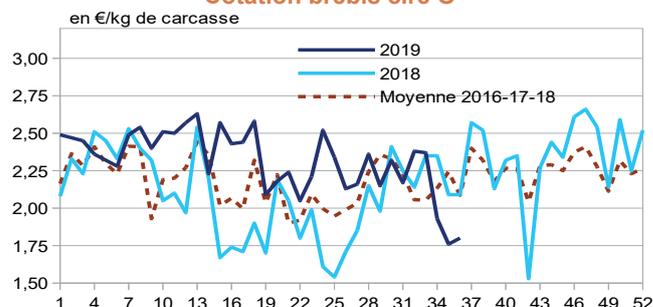
Le cours du chevreau s'établit en moyenne à 2,89 €/kg vif pour le mois de septembre. Il suit la hausse saisonnière conformément aux prix observés les années précédentes.

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



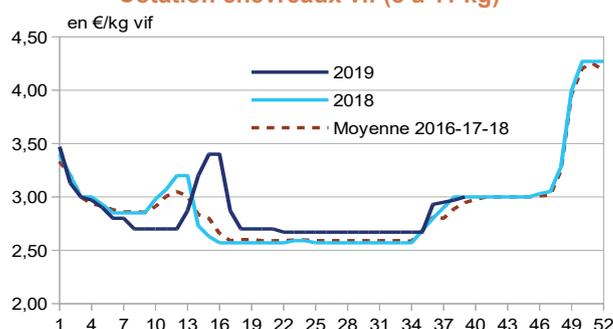
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

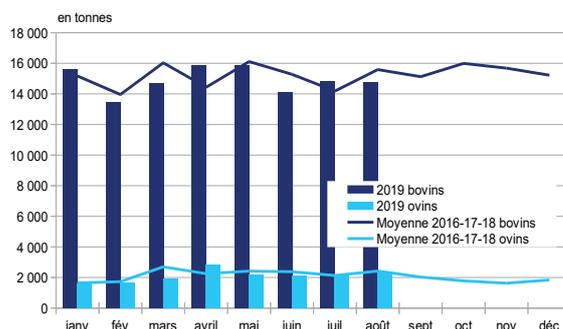
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	août-19	Evol cumul*	août-19	Evol cumul*	août-19	Evol cumul*
Corrèze	3 228	-3,5%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 834	-3,1%	99	-12,4%	0,1	-21,8%
Pyrénées-Atlantiques	651	-3,3%	53	0,3%	0,5	-5,4%
Deux-Sèvres	3 036	-0,5%	s	s	23,2	2,5%
Vienne	808	-5,9%	1 179	1,0%	130,5	6,1%
Haute-Vienne	2 292	-1,1%	400	-5,7%	0,1	-42,0%
Région	14 771	-1,8%	2 374	-1,1%	156,1	4,3%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2019

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} octobre 2019 - numéro 45

Les livraisons de lait de vache sont stables entre juillet et août. Elles sont en net retrait par rapport aux années précédentes, en lien avec la baisse structurelle de la production laitière régionale. Le prix du lait poursuit sa hausse saisonnière, soutenu par le manque d'offre.

Les livraisons de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière en août. Inversement le prix du lait augmente. La collecte est en légère hausse dans la région depuis le début de l'année.

Les livraisons de lait de brebis sont également affectées par une baisse saisonnière. Le volume collecté en août est cependant supérieur à celui des années précédentes, en lien avec de bonnes conditions pour le pâturage des brebis laitières sur la fin de l'été.

Lait de vache

81 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région en août, soit 2,2 % de moins que le même mois un an plus tôt. Les tendances divergent selon les départements : les livraisons progressent en août dans le nord de la région alors qu'elles reculent dans le

Sud. La collecte deux-sévrienne augmente de 1 % en août, celle des Pyrénées-Atlantiques se replie de 4,5 %. Ces deux départements concentrent 40 % des livraisons régionales.

Le prix moyen payé au producteur poursuit sa hausse saisonnière. Il s'établit à 362 €/1 000 litres en août, soit 9 € de plus que le mois précédent. Le prix du lait est supérieur de 13 % à la moyenne triennale 2016-17-18 d'août.

Livraisons mensuelles de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

août-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente	6 658	-2,8%
Charente-Maritime	7 900	-3,3%
Corrèze	2 510	-8,7%
Creuse	2 626	2,8%
Dordogne	9 017	-3,0%
Gironde	2 166	-3,4%
Landes	3 008	-7,7%
Lot-et-Garonne	4 093	-6,6%
Pyrénées-Atlantiques	11 878	-4,5%
Deux-Sèvres	19 469	1,1%
Vienne	7 720	1,5%
Haute-Vienne	4 160	-1,3%
Région	81 206	-2,2%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

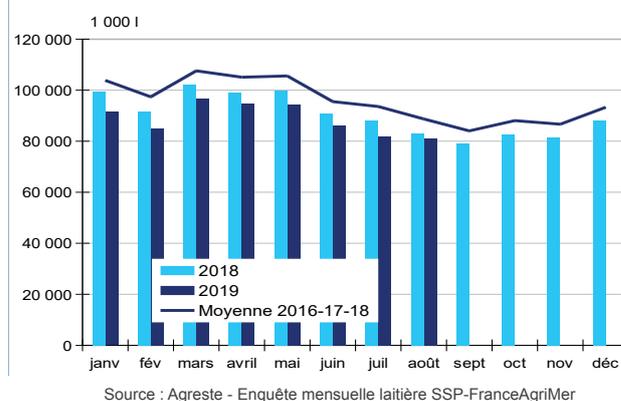
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

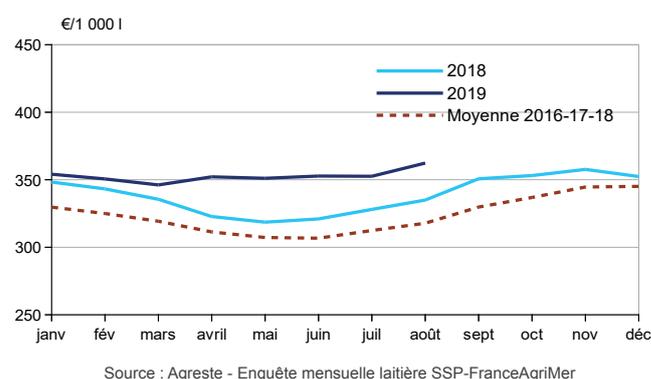
Les livraisons régionales de lait de chèvre poursuivent leur baisse saisonnière. Un peu plus de 18 millions de litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs néo-aquitains en août. Les livraisons mensuelles s'inscrivent dans la valeur moyenne 2016-17-18.

En cumul annuel, la collecte progresse de 1,3 % dans la région alors qu'elle diminue de 1,0 % en France.

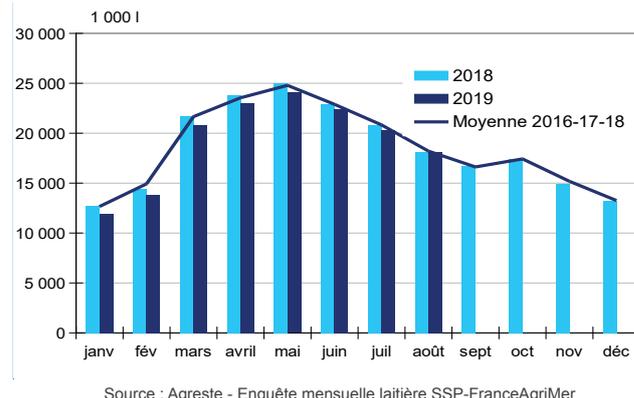
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Le prix du lait poursuit sa hausse, gagnant 31 € entre juillet et août. À 681 €/1 000 litres au mois d'août, le prix moyen payé au producteur est légèrement supérieur aux prix observés les années précédentes. Malgré des prix stables et une demande régulière des industriels, le nombre de livreurs décroît dans la région. Ils étaient environ 900 en août.

Livraisons mensuelles de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

	août-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres		9 706	-2,9%
Vienne		3 947	1,3%
Dordogne		1 269	4,5%
Charente		1 310	2,2%
Région		18 148	0,1%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Les livraisons régionales atteignent leur point bas avant l'arrêt automnal de la production laitière. Un peu moins d'un million de litres de lait a été collecté auprès des éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en août, soit 7,7 % de plus que le même mois un an auparavant.

Les conditions météo ont permis de maintenir certains troupeaux en estive jusqu'à la fin août.

En cumul de janvier à août, les livraisons augmentent de 2 % par rapport à 2018 dans la région comme ailleurs en France.

Livraisons mensuelles de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

	août-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques		931	6,8%
Région		967	7,7%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

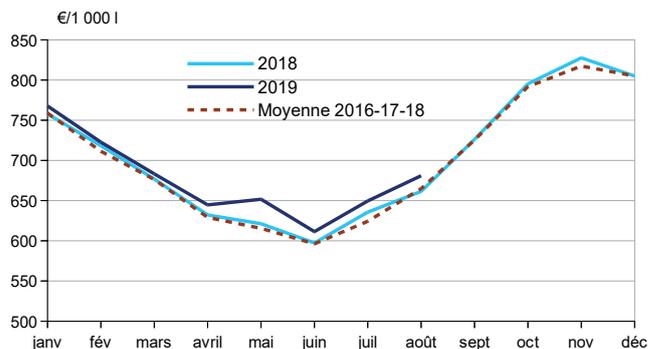
Transformation

La transformation de lait liquide conditionné est toujours à la peine dans la région. En cumul de janvier à juillet 2019, elle a reculé de plus d'un quart. Ce recul est nettement plus marqué que celui

des livraisons de lait de vache. La fabrication de beurre en revanche est dynamique, en lien avec une forte demande en matière grasse laitière sur le marché international. En cumul annuel, la fabrication régionale de beurre augmente de 8 %. Les fabrications de fromages de chèvre s'orientent à la baisse au mois d'août, mais restent proches de l'équilibre en cumul annuel. Elles sont soutenues par les fabrications de bûchettes, produit phare qui représente près de 60 % des fromages de chèvre transformés par les industries de la région.

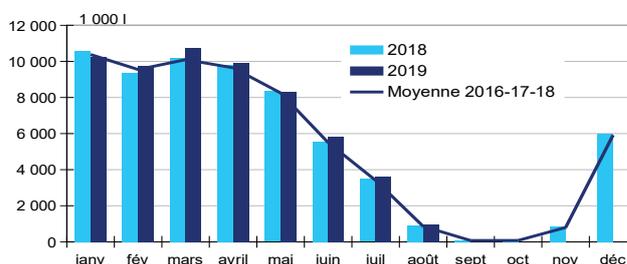
Les fabrications de fromages de brebis sont fébriles depuis le début de l'année, après cependant plusieurs années consécutives de hausse de la production. En cumul annuel, les fabrications régionales se contractent de 2,5 %.

Lait de chèvre : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Le prix régional du lait de brebis ne sera plus diffusé en attendant une amélioration de l'outil d'observation, le taux actuel de réponse à l'enquête mensuelle laitière étant insuffisant.

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
	juil.-19			
Lait liquide conditionné	16 039	117 940	-27,0%	-28,4%
Beurre	1 811	14 074	19,2%	8,2%
Fromages de chèvre	6 828	44 614	-3,1%	-0,8%
dont bûchettes	3 939	26 016	-3,6%	1,8%
Fromages de brebis	1 199	13 829	-3,3%	-2,5%
dont Ossau-Iraty	235	4 476	6,0%	-5,4%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 662	33 213	-5,0%	9,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

© AGRESTE
2019

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Reproduction autorisée en mentionnant la provenance Agreste Nouvelle-Aquitaine